Il avale, il engloutit. C'est lui qui dévore vivants Datan, Coré et Abiron, lui qui avale l'armée de Pharaon, quand la terre ouvre sa gueule (Nb. 16, 30-34 ; Ex. 15, 12).

Monstre non moins avide, l'Abîme *(tehom)*, l'élément liquide qui est sous la terre et tout autour, a bien des traits communs avec le Cheol. Il est lui aussi une puissance de mort. Dans sa détresse le malheureux crie vers Dieu :

> Délivre-moi du bourbier, que je ne m'enlise pas.
> Que je sois délivré des eaux profondes.
> Que le courant des eaux ne m'entraîne pas ;
> que le gouffre ne m'engloutisse pas ;
> que le puits béant ne se ferme pas sur moi.
> (Ps. 69, 15s, Calès).

Le gouffre, le puits béant, c'est le Cheol. L'association de l'Abîme avec le Cheol est fréquente :

> Les vagues de la Mort m'avaient environné ;
> les torrents de Bélial m'avaient épouvanté ;
> Les chaînes du Cheol m'avaient enveloppé ;
> les filets de la Mort m'avaient surpris.
> (Ps. 18, 5s, Calès).

Sous terre le Cheol est comme la poche stomacale de cette pieuvre gigantesque dont les courants des eaux seraient les tentacules :

> Ils se sont enfoncés comme du plomb dans les eaux profondes...
> ils ont été engloutis par la terre.
> (Ex. 15, 10. 12).

Ces tentacules sont assez puissantes pour entraîner un vaisseau de haut bord de la taille du rocher de Tyr :

> L'Abîme montera à l'assaut contre toi,
> les grandes eaux t'envelopperont ;
> Tu descendras avec ceux qui descendent dans la fosse.
> (Ez. 26, 19s).

Bien plus, les eaux de l'Abîme ont pu recouvrir la terre entière, et les ténèbres formaient autour comme une carapace (Gen. 1, 2 ; Ps. 104, 6).

Ce monstre vorace, qu'on le nomme Mort, Cheol, Abîme, Abaddon (perdition), Bélial (vaurien, néant) ou de tout autre nom, ce monstre a-t-il quelque rapport avec les êtres démoniaques relevés précédemment ?

Tout naturellement les maladies sont au service de la Mort ; le texte de Job cité plus haut montrait le roi des frayeurs lançant sa meute. La peste *(débér)* et la contagion *(qétéb)* sont dans Osée